

**Sainte Anne , Liberté des Captifs.**

« Un capitaine de Nantes, ayant appris que son fils avait été vendu à des Turcs par des corsaires qui l'avaient fait prisonnier, prit le parti dans sa douleur d'aller lui-même en Orient traiter de sa rançon ; mais comme il traversait la Méditerranée, lui-même fut assailli par les pirates, et trainé en esclavage sur la côte d'Afrique. Trois ans se passent au milieu des plus indignes traitements, et dans une situation pire que la mort ; plus d'espoir de retrouver son fils et de revoir sa bien-aimée Bretagne. Mais le moyen de les oublier ? Depuis longtemps il n'attendait plus d'autre consolation que la mort, et néanmoins, sur son brûlant rivage, les souvenirs du climat plus doux de sa patrie et de beaux jours de sa liberté avaient beau empoisonner ses maux présents, il n'avait pas la force de s'y soustraire. Dans une de ses longues rêveries, il se rappelle ce qu'il avait entendu dire du pèlerinage de sainte Anne, où tant de malheureux avaient su

trouver des consolations. Cette pensée le frappe : pourquoi ne pas recourir lui-même à la patronne de son pays ? Refuserait-elle sa pitié à un pauvre père qui n'était si malheureux que pour avoir tant aimé son fils ? Une voix intérieure lui dit que non, et bientôt une confiance extraordinaire lui garantit son prochain bonheur. Il fait vœu de venir, s'il réussit à se sauver, jusqu'au pèlerinage en mendiant son pain. Le vœu fait, il ne songe plus qu'aux moyens de s'évader. Heureusement son maître habitait sur le bord de la mer, et avait en lui assez de confiance pour ne pas surveiller ses actions de trop près. Le prisonnier dresse ses plans en conséquence. Six compagnons d'infortune sont mis dans le complot, et il avise avec eux aux moyens de construire quelque méchante barque qui puisse pour quelques jours les soutenir sur mer. Il fallut renoncer à toute solide charpente, et les matériaux et les instruments leur manquaient : de longs et forts roseaux en durent tenir lieu ; on les lie étroitement ensemble ; de mauvaises toiles cirées servent à les calfater : voilà le navire. S'aventurer sur un pareil esquif pour braver une mer si sou-

vent terrible, presque sans provisions et pour un voyage dont rien ne pouvait déterminer la durée, c'était s'exposer à une perte inévitable ; mais l'excès du malheur leur faisait dédaigner le danger, et le nom de sainte Anne soutenait leur espérance. La nacelle achevée ils s'y jettent avec joie, et, sans boussole, sans voiles, presque sans gouvernail, ils se mettent à ramer vers la France. La moindre brise qui soulevait les flots menaçait de les engloutir. Qu'est-ce donc quand soudain le ciel s'obscurcit, des vents sourds commencent à mugir sur une mer houleuse ? Une tempête se déchaîne. Ils voient du haut des vagues de grands vaisseaux qui se brisent et s'abîment ; et eux, ballottés sur leurs roseaux par une mer en fureur, ne peuvent regarder que comme un nouveau miracle chaque instant qui prolonge leur vie. Il était sensible qu'une main invisible les soutenait à travers tant de dangers. Deux jours et deux nuits de fatigues et d'angoisses s'étaient écoulés ; leurs petites provisions étaient épuisées et la terre n'apparaissait pas encore. Que devenir ? Un troisième jour se passe, un quatrième sans que l'on découvre aucun rivage.

» N'échapperont-ils donc à la tempête que pour succomber à la faim qui les dévore, et sainte Anne ne ferait-elle son œuvre qu'à demi ? Ils ne le peuvent croire, et cependant ils sont près de tomber exténués, quand enfin, le cinquième jour, une voix crie : Terre ! C'était Majorque et le port de Palma. Ils étaient sauvés !

» Lorsque du rivage on vint à découvrir ce singulier navire, personne ne pouvait comprendre d'où il pouvait venir, ni comment il se soutenait sur les flots. La surprise augmenta au dernier point, lorsque aussitôt après le débarquement on vit la nacelle s'enfoncer d'elle-même ; mais l'admiration remplaça bientôt la surprise, quand les heureux passagers eurent raconté leurs malheurs, leur vœu et leur miraculeuse délivrance. Le soin de ces pauvres victimes de la barbarie des infidèles revenait de plein droit aux religieux de la Merci des Captifs. Ils furent par eux accueillis, soignés et mis à même d'accomplir sans retard leur promesse. Ces religieux firent plus, ils retirèrent de la mer les restes de leur nacelle et les exposèrent dans leur église comme un monument à la gloire de sainte Anne. »

**Autre Trait de la Protection de sainte Anne.**

« Quatre bons catholiques, dont trois, Olivier Caille, Julien Gourdais et Laurent de La Granière, étaient des marchands de Cancale, gémissaient depuis dix ans dans l'esclavage des Turcs. Accablés de tout ce qu'on peut imaginer de vexations et d'outrages par des maîtres qui se faisaient une vertu de tourmenter des chrétiens, condamnés en dernier lieu à ramer sur les galères, ils en étaient venus à trouver leur sort absolument intolérable, de sorte qu'ils prirent un jour le parti de chercher au plus tôt la liberté ou la mort. Dans la même galère se trouvaient renfermés avec eux dix-neuf autres esclaves chrétiens; mais les musulmans étaient au nombre de cinquante-huit, et eux seuls étaient libres et possédaient des armes. Les catholiques comprennent le danger sans en être effrayés, car leur espérance est en sainte Anne. Après s'être voués à elle avec cette vivacité de foi qui produit des

miracles, ils font passer leur courage et leur confiance dans l'âme de tous leurs compagnons d'infortune, tous protestants, à l'exception d'un seul. Sainte Anne est le mot d'ordre qui donnera le signal d'un combat à mort; on n'attend plus que l'occasion favorable. Elle ne tarde pas : tout à coup un cri part, un cri terrible; les chrétiens ont brisé leurs chaînes et se jettent sur leurs oppresseurs avec tant de furie que rien ne leur résiste. Jeter les uns à la mer, terrasser ceux qui se défendent, désarmer, enchaîner ceux qui demandent grâce, fut l'affaire de quelques instants. Devenus enfin paisibles possesseurs du vaisseau qui les emprisonnait, ils abordent heureusement à Barcelonne, où sept renégats, qui se trouvaient parmi les captifs, font leur abjuration et recouvrent leur liberté. De Barcelonne les quatre libérateurs de leurs frères vinrent immédiatement accomplir leur vœu à sainte Anne, et déposèrent sur son autel l'étendard de Mahomet comme un trophée de leur victoire (1). »

(1) *Le Pèlerinage de sainte Anne d'Auray*, par le P. Arthur Martin, p. 203 et suivantes.

## XVIII.

### **Pratique de la Dévotion à sainte Anne et à saint Joachim.**

Dans les étroites limites que nous nous étions tracées, nous avons essayé jusqu'ici de dire le pouvoir de sainte Anne, son droit à notre vénération, ses bontés pour ses enfants. Il nous reste à indiquer rapidement la manière de lui rendre de dignes hommages. Nous nous servons du mot *indiquer*, car dès qu'il s'agit de dévotion, et par conséquent de pratiques libres et tout à fait facultatives, soit dans le choix, soit dans le mode, nous professons une réserve absolue. Dieu nous garde de la sottise prétention d'imposer comme

préférable, même ce qui nous aurait paru le meilleur ! Qui se flattera de connaître les vues particulières de l'Esprit-Saint sur chaque âme en particulier, et quelle témérité de les présumer en jetant tout le monde dans le même moule et de vouloir donner à chacun la forme unique d'un étroit idéal ! Ce qui est excellent pour l'un, n'est-il pas souvent impraticable à un autre ? La diversité des aptitudes et des goûts spirituels n'est-elle pas infinie ? Les indications suivantes n'ont donc d'autre but que d'aider le lecteur dans son choix, de réveiller ses propres industries et de stimuler sa pieuse émulation par la vue de ce qu'ont pratiqué de saintes âmes ; souvent sans doute il trouvera beaucoup mieux par lui-même, et ce qu'il aura entrepris de bon cœur, spontanément, vaudra mille fois ce qu'il ferait sur des conseils étrangers. Ces réserves nous ont paru nécessaires.

Il nous semble maintenant que la dévotion à sainte Anne, comme la dévotion à Marie et aux autres saints, suppose, toute proportion gardée, cinq dispositions de notre âme : l'amour, le respect, la louange, l'invocation, l'imitation.

*L'amour* doit être vraiment filial, intime, pratique, c'est-à-dire capable de nous porter au sacrifice de nous-même. S'il n'avait pas cette tendance à l'action, il serait purement spéculatif, et par là même notre dévotion n'aurait aucun fondement solide; elle serait illusoire. Il faut demander cet amour et le développer par la méditation fréquente des bontés maternelles, des privilèges, des grandeurs, des amabilités de sainte Anne. Aimez-la, cher lecteur, et *faites ce que vous voudrez*; aimez-la surtout pour vous avoir donné Marie Immaculée; aimez-la dans le cœur adorable de Jésus. Aimez-la véritablement; ne vous contentez pas d'un sentiment vague, stérile, de formules routinières; aimez-la, non en paroles, mais par les œuvres.

Un profond *respect* doit accompagner cet amour filial : la dignité et la sainteté de cette auguste Princesse le demandent. Nous devons donc nous pénétrer d'une grande révérence pour son nom, ses images, ses chapelles, ses reliques et tout ce qui peut nous rappeler son précieux souvenir.

La *louange* est l'expression de l'amour respectueux ; elle comprend tous les genres de félicita-

tions, les saints désirs et les témoignages de contentement et de gratitude. Le véritable fils de sainte Anne se réjouira donc des grâces extraordinaires dont elle a été prévenue; des privilèges et des bénédictions dont le Tout-Puissant l'a comblée; de ses joies, de ses destinées et de toutes ses gloires. Il souhaitera ardemment qu'elle soit connue, honorée, aimée, invoquée.

*L'invocation* dépend de notre confiance et du sentiment que nous avons de notre propre misère. L'invocation ne se commande pas plus que la confiance : on ne saurait donc ni en prescrire les formules, ni lui fixer de bornes. Plût à Dieu qu'elle fût constante ! plût à Dieu qu'elle fût de tous les instants ! L'enfant qui a faim demande sa nourriture avec des cris et des larmes ; sa mère, émue de compassion, accourt et lui présente le sein où il a puisé la vie. Toute souffrance a son langage, et rien n'est plus éloquent que le cri de la douleur. Crions donc vers sainte Anne, la meilleure des mères après Marie; crions avec confiance et notre faim spirituelle ne tardera pas à s'apaiser, nos maux seront dissipés ou allégés.

Invoquons donc son doux nom ; son nom béni

s'allie merveilleusement aux très-saints noms de Jésus, de Marie et de Joseph, et sa pieuse répétition est déjà une prière.

Mais afin de rendre nos invocations efficaces, il faut leur joindre l'*imitation*. Ne convient-il pas que sainte Anne puisse nous avouer pour ses enfants, sans avoir trop à rougir de nous? Elle exauce, il est vrai, la prière des plus misérables pécheurs, mais à la fin ne se laisserait-elle pas d'intercéder en faveur de fils dégénérés, obstinés à suivre leurs travers? Efforçons-nous donc, avec son aide, de prendre quelques traits de sa ressemblance et de les imprimer profondément dans nos âmes. Imitons ses vertus, réformons les défauts de notre caractère, luttons contre les penchants vicieux de notre cœur. Saint Augustin n'a-t-il pas dit : « Si nous voulons jouir du commerce des saints, imitons-les : si nous voulons qu'ils intercèdent sans hésitation en notre faveur, il est nécessaire qu'ils reconnaissent en nous quelque chose de leurs vertus (1) ? »

(1) Si sanctorum consortio gaudere velimus, imitemur eos; nam ut pro nobis absque ulla dubitatione intercedant, necesse est ut in nobis aliquid de suis virtutibus agnoscant.

Ces dispositions générales amèneront nécessairement le serviteur de sainte Anne à quelques pratiques plus précises. Celles qui suivent ont été puisées à des sources recommandables, et une heureuse expérience en a montré les avantages et les fruits. Nous nous contenterons de les mentionner et de les offrir au choix des enfants de sainte Anne.

## I.

### PRATIQUES.

Choisir sainte Anne pour mère, patronne spéciale, guide spirituel.

Lui confier tous ses intérêts, se consacrer à son service.

Ne rien entreprendre sans la prier et la consulter.

Recourir à sa médiation dans tous les besoins de notre âme.

Professer le plus grand respect pour son nom, le proférer fréquemment avec piété.

Si l'on est invité à tenir quelque enfant sur les fonts baptismaux, lui imposer le nom de sainte Anne, ou seul ou associé au nom de Marie et à celui des autres saints, autant du moins que les

exigences des familles le permettront. En plusieurs contrées, le nom de sainte Anne se donne, comme celui de Marie, même aux garçons. Cette pratique est un moyen très-propre à multiplier les serviteurs et les servantes de cette tendre Mère.

S'engager, en des limites raisonnables, à ne rien refuser de ce qui nous serait demandé au nom de sainte Anne.

S'employer activement à la propagation de son culte, soit dans notre entourage, soit parmi les personnes de notre connaissance.

Inspirer sa dévotion aux petits enfants.

Répandre les livres propres à la faire aimer et invoquer.

Vénérer, faire vénérer ses images, ses statues, ses médailles; en porter sur soi, en distribuer si on en a le moyen.

Visiter ses chapelles, et, si on le peut, faire un pèlerinage à l'un de ses sanctuaires.

Contribuer à la décoration de ses autels, y faire brûler des cierges.

Si notre fortune ou notre position sociale nous en donne la facilité, souscrire, après l'avoir provoquée, à la construction d'une chapelle ou d'une église en son honneur.

---

S'enrôler dans l'une de ses confréries et en suivre ponctuellement les règles.

Faire célébrer des messes en son honneur.

Se préparer à la célébration de sa fête par une neuvaine, la confession et la pratique de bonnes œuvres.

L'honorer spécialement chaque mardi de l'année.

Sanctifier le mois de juillet en son honneur. Cette pratique a été récemment inaugurée à Bologne (1).

S'imposer quelquefois des privations, des sacrifices, des jeûnes, des aumônes dans le but de l'honorer, de mériter ses faveurs et de l'imiter.

Consoler les affligés, visiter les prisonniers, servir les malades et les vieillards, entreprendre toute autre œuvre de miséricorde, afin de nous rendre propice cette charitable Mère.

Se proposer l'imitation de ses vertus.

Réciter régulièrement, chaque jour ou chaque semaine, quelque prière en son honneur, comme ses litanies, son petit office ou quelque autre, suivant notre attrait; en un mot, s'efforcer de l'ho-

(1) *Il Mese di santa Anna, per un sacerdote della Congregazione della missione.* Si nous ne nous trompons, ce livre vient d'être traduit dans notre langue, et se vend à la librairie Castermann; il renferme un très-grand nombre d'exercices pratiques.

312 PRATIQUE DE LA DÉVOTION A SAINTE ANNE.

norer et de la servir de la manière la plus parfaite, sans présomption, sans superstition et sans singularité.

Rendre les mêmes devoirs de piété filiale à saint Joachim, persuadés que ces bons parents nous aideront puissamment à bien vivre et à bien mourir.

## II.

### PRIÈRES DIVERSES.

---

#### **Exercice pour honorer la Maternité de sainte Anne.**

##### I.

Seigneur, vous avez exaucé la prière des justes ;  
vous avez écouté favorablement les supplications  
de vos aïeux, et vous leur avez donné celle qui  
vous a enfanté. (*Saint André de Crète.*)

Je vous salue, Bienheureuse Anne, le Seigneur  
est avec vous : vous êtes bénie entre les femmes,  
et Marie, le fruit de vos entrailles, est bénie.

Sainte Anne, Mère très-digne de la Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

## II.

O très-pieuse Anne! le Seigneur écoute votre voix quand vous le priez au fond de votre jardin. Il donne pour fruit à vos chastes entrailles Celle qui nous a ouvert le jardin de la grâce. (*Saint André de Crète.*)

Je vous salue.

## III.

Anne, issue de la tige de David et de Jessé, donna le rameau divin sur lequel s'épanouit la fleur mystique, le Christ créateur de toutes choses. (*Saint André de Crète.*)

Je vous salue.

## IV.

Anne, dans votre sein a été tissée la pourpre dont le Souverain Maître s'est revêtu avant de se montrer à nous et de terrasser nos ennemis. (*Saint André de Crète.*)

Je vous salue.

## v.

Bienheureuse Anne, vous avez conçu le suave parfum qui, d'une manière merveilleuse, a attiré le Seigneur, baume de notre vie, et dont les célestes émanations remplissent nos âmes du souffle de la grâce. (*Saint André de Crète.*)

Je vous salue.

## vi.

Une vigne féconde est sortie de la Bienheureuse Anne; dans son chaste sein a fleuri une grappe suave qui répand sur les habitants de la terre le vin délicieux de la vie éternelle. (*Saint Jean Damascène.*)

Je vous salue.

## vii.

Bienheureuse Anne, réjouissez-vous de votre maternité; votre fille sera Mère de Dieu, la Porte de la lumière, la Fontaine de la vie; elle réparera le crime de la première femme. (*Saint Jean Damascène.*)

Je vous salue.

## VIII.

Anne, Joachim, vous êtes heureux et trois fois heureux ; mais mille fois plus heureuse est la Fille de David, votre Fille ; vous êtes la Terre, elle est le Ciel ; vous êtes de la Terre, mais par elle vous devenez célestes. Le Roi de gloire, que ne put contempler Moïse, s'est épris de la beauté de votre Fille. (*Jean d'Eubée.*)

Je vous salue.

## IV.

O Joachim ! ô Anne ! ô tourterelles très-pures, par votre fidélité à la loi, vous avez divinement mérité ce qui surpasse les forces de la nature ; vous avez donné au monde la Vierge Mère de Dieu. En menant une vie irréprochable, vous avez obtenu une Fille supérieure aux Anges et la Souveraine des Anges.

O Vierge incomparablement belle et douce ! ô lis entre les épines ! ô lis épanoui sur la généreuse et royale tige de David ! en vous la royauté s'est enrichie du sacerdoce, en vous s'est con-

centrée la plénitude de la loi, en vous l'esprit de la loi s'est révélé au grand jour ; par vous la dignité sacerdotale a passé de la tribu de Lévi à la tribu de Juda. O rose épanouie sur les épines de Juda ! votre divin parfum a tout embaumé. O Fille d'Adam, Mère de Dieu ! bienheureuses les entrailles qui vous ont donné la vie ! heureux les bras qui vous ont soutenue ! heureuses les lèvres de vos saints parents qui vous ont donné de saints baisers ! (Saint Jean Damascène.)

**Oraisons Jaculatoires.**

O Bienheureuse Anne, vous êtes digne de toute vénération !

---

Heureuses les entrailles qui ont porté la Reine du ciel !

---

Heureuses les mamelles qui ont allaité la Mère de Dieu !

---

Je vous félicite d'avoir mérité la Mère de Dieu.

---

Vous êtes vraiment heureuse d'être l'aïeule d'un Dieu.

---

Je vous prie, par la douloureuse Passion de votre Jésus, de me diriger dans le bon plaisir de Dieu.

---

O très-douce Mère, ne dédaignez pas la prière des pauvres, mais dans votre maternelle charité protégez ceux qui se réfugient vers vous.

O Bienheureuse Anne, qui réglez éternellement avec les anges ! daignez vous souvenir de nous, et nous aider à mériter un jour votre sainte compagnie. (*La vénérable Anne de Saint-Augustin.*)

---

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous : que votre grâce soit avec moi ; vous êtes bénie entre les femmes, et bénie soit sainte Anne, votre Mère, de laquelle vous êtes née Immaculée. (*Sainte Gertrude.*)

---

Je vous salue, ô Bienheureuse Anne ! vous êtes la terre sainte, le jardin béni qui nous a donné le Lis Immaculé de l'adorable Trinité et la rose éclatante dont le parfum réjouit le ciel et la terre.

O sainte Anne, aimable patronne, mère compatissante, montrez-nous votre pouvoir sur les sacrés cœurs de Jésus et de Marie.

Ainsi soit-il. (D'après les Pères et sainte Gertrude.)

**Salutations en mémoire du séjour de Marie Immaculée  
dans le chaste sein de la Bienheureuse Anne (1).**

Très-sainte et très-auguste Trinité, moi, votre indigne et misérable créature, je vous adore dans le sentiment de ma profonde bassesse. Je vous rends grâce des faveurs que vous avez faites à sainte Anne, surtout de l'avoir choisie pour Mère de Celle qui nous a donné Jésus, notre divin Rédempteur.

Et vous, ô glorieuse Anne! vous ma protectrice et mon avocate, du haut du ciel où vous jouissez du fruit de vos vertus, obtenez-moi, pour la vie et la mort, l'assistance de Jésus et de Marie, afin que je puisse un jour partager votre bonheur.

I.

Je vous salue, ô glorieuse sainte Anne : je vous félicite de l'honneur que vous a fait le Père éternel en vous prédestinant à donner le jour à Marie,

(1) Elles peuvent servir de neuvaine.

Mère de votre Fils unique. Eclairer-moi, faites-moi connaître le prix inestimable de la grâce, afin que je ne consente jamais à la perdre en commettant le péché.

Pater. Ave. Gloria.

## II.

Je vous salue, ô consolatrice des âmes affligées : je vous félicite de la sainte joie dont les anges ont tressailli à votre naissance, quand ils apprirent que vous deviez donner le jour à leur Souveraine et à la Mère du Sauveur des hommes.

Daignez m'accorder une parfaite résignation à la volonté divine, le courage et la patience de supporter généreusement les peines et les travaux de cette vie.

Pater. Ave. Gloria.

## III.

Je vous salue, ô âme privilégiée et chérie du Ciel ! je vous félicite de la faveur que Dieu vous a faite de vous unir à saint Joachim, époux digne de vous par l'excellence de ses vertus.

Obtenez-moi un profond mépris des vanités de

ce monde. Révélez-moi la beauté et le prix infini de nos âmes, qui ont coûté le sang adorable d'un Dieu fait homme.

Pater, Ave. Gloria.

## IV.

Je vous salue, dépositaire de la grâce divine : je me réjouis avec vous du privilège inouï que Dieu vous a accordé de concevoir une Fille, la seule, parmi les descendants de notre premier père, exempte de la tache originelle.

Je vous conjure de m'obtenir une vive horreur du péché, un véritable esprit de pénitence avec un détachement absolu de tout ce qui peut mettre mon salut en danger.

Pater. Ave. Gloria.

## V.

Je vous salue, admirable épouse de saint Joachim : je m'unis avec vous aux hommages que les anges se hâtèrent de rendre à la Vierge Marie, quand vous l'avez portée avec le plus tendre respect dans votre chaste sein.

Daignez m'obtenir un grand amour de l'angélique pureté, et l'assistance divine dans les assauts de mes ennemis spirituels.

Pater. Ave. Gloria.

## VI.

Je vous salue, sanctuaire du Saint-Esprit : je me réjouis avec vous de votre joie ineffable à la naissance de Marie et de toutes les grâces que votre maternité sainte vous a attirées.

Obtenez-moi une abondante participation aux dons de l'Esprit sanctificateur : la grace de louer, de bénir Dieu tous les jours de ma vie, et de m'avancer en toute sorte de bonnes œuvres.

Pater. Ave. Gloria.

## VII.

Je vous salue, ô Mère de la Souveraine des cieux : je me réjouis avec vous des tendres consolations qui ont inondé votre saint cœur, quand vous avez nourri de votre lait, pressé dévotement contre votre sein, et couvert de respectueux baisers la Vierge aimée de la très-sainte Trinité.

Obtenez-moi la connaissance de mon néant, de

la bonté et de la beauté infinie de Dieu, c'est-à-dire un profond mépris de moi-même et un ardent amour de Dieu.

Pater. Ave. Gloria.

## VIII.

Je vous salue, Mère de la Reine de paix : je me réjouis avec vous de votre sublime dignité; vous avez commandé à la Souveraine des anges, et la Maîtresse du monde s'est soumise à vos ordres.

Obtenez-moi une prompte obéissance à mes supérieurs avec une parfaite exactitude dans le service de Dieu.

Pater. Ave. Gloria.

## IX.

Je vous salue, aimable consolatrice des infirmes, ô vous si douce et si suave aux mourants : je me réjouis avec vous de la gloire sans pareille dont vous jouissez au ciel. Vous avez donné au Père une Fille digne de lui, une Mère incomparable au Fils, une Epouse immaculée au Saint-Esprit. Vous avez donné au monde le Temple vivant de la très-sainte Trinité.

Obtenez-moi, je vous en conjure, d'imiter fidèlement Marie, notre modèle en toutes sortes de vertus; aidez-moi à conserver pur et intact le temple que Dieu s'est fait en moi par sa grâce, afin que je puisse un jour entrer dans le temple de sa gloire.

Ainsi soit-il (1).

Pater. Ave. Gloria.

(1) Traduit d'un recueil italien : voir *Il Mese di Santa Anna*.

**Acte de Consécration.**

Bienheureuse Anne, vous qui avez donné le jour à la Mère de Dieu, illustre aïeule de notre Sauveur Jésus-Christ, Moi, N. . . . je vous choisis en ce jour pour ma patronne et ma Mère, je m'offre et me consacre entièrement à vous, je recommande à votre maternelle sollicitude et à votre sainte garde mon corps et mon âme, les nécessités et les vicissitudes de mon existence, ma vie et ma mort. Je me propose et je prends l'engagement de vous servir, de vous honorer par amour pour Marie, votre fille très-sainte, de défendre et de propager, selon mon pouvoir, votre glorieux patronage. De votre côté, ô ma très-douce Mère ! ô ma patronne ! daignez me recevoir au nombre de vos serviteurs et de vos fils adoptifs ; daignez m'attacher à vous par les liens de la plus tendre dévotion. Obtenez-moi d'imiter si parfaitement les vertus qui vous ont rendue agréable à Dieu, que je mérite les faveurs de votre Jésus et de Marie,

votre Fille. Obtenez-moi une heureuse mort, et qu'à ma dernière heure mon âme reçoive vos consolations. Aidez-moi durant ma vie à mériter, par les souffrances, les mérites et les miséricordes de Notre-Seigneur Jésus-Christ, une rémission si parfaite de mes péchés, que mon âme, en sortant de son corps, puisse aller aussitôt vous rejoindre dans le repos éternel. (*Jean Thomas de Saint-Cyrille.*)

## Chapelet de sainte Anne.

Cet exercice est des plus simples : on se met en la présence de Dieu, on fait l'une des réflexions suivantes, et l'on récite un Pater et ensuite dix fois la Salutation de sainte Anne.

## I.

Rappelons-nous comment sainte Anne fut de toute éternité choisie de Dieu et destinée à donner le jour à Marie. Rappelons-nous les vertus de son enfance et de sa jeunesse : sa docilité, sa fidélité à la grâce, sa modestie, sa discrétion, son recueillement et son mépris du monde.

Pater noster.

<p>Ave, Anna felix, gratiâ plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus, et bene- dictus fructus ventris tui, Maria.</p>	<p>Je vous salue, Bienheu- reuse Anne, le Seigneur est avec vous : vous êtes bénie entre les femmes, et Marie, le fruit de vos en- traîles, est bénie.</p>
--	--

Sainte Anne, mère très-digne de la Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort.

Ainsi soit-il.

Sancta Anna, Genitricis Dei Mater dignissima, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in horâ mortis nostræ.

Amen (1).

II.

Rappelons-nous l'affliction et les longues épreuves de sainte Anne; les prières, les jeûnes et les aumônes que lui a coûtés sa maternité. Prenons part à la joie dont l'inonda la visite de l'Ange, quand elle reçut l'annonce d'une conception miraculeuse.

Pater. Ave, Anna.

III.

Rappelons-nous les saintes allégresses de la Bienheureuse Anne après avoir conçu Marie Immaculée, et durant les neuf mois qu'elle porta dans son chaste sein la Joie des Anges et l'Espérance des hommes.

Pater. Ave, Anna.

(1) *Il Mese di santa Anna.*

## IV.

Rappelons-nous la joie plus grande encore que ressentit sainte Anne de la naissance de Marie, la Désirée des nations.

Pater. Ave, Anna.

## V.

Rappelons-nous la précieuse mort de sainte Anne, la gloire immense dont elle jouit dans le ciel, la puissance de son intercession en faveur de ceux qui recourent à ses maternelles bontés.

Pater. Ave, Anna.

**Salutation de la Bienheureuse Marguerite-Marie (1).**

Je vous salue, Marie, Fille de Dieu le Père.

Je vous salue, Marie, Mère de Dieu le Fils.

Je vous salue, Marie, Epouse du Saint-Esprit.

Je vous salue, Marie, Temple de la Divinité.

Je vous salue, Marie, Lis de l'éclatante et toujours paisible Trinité.

Je vous salue, Marie, Rose resplendissante des célestes aménités.

Je vous salue, Marie, Vierge des vierges, dont le roi des cieux a voulu naître et sucer le lait.

Je vous salue, Marie, Reine des martyrs, dont un glaive de douleur a transpercé l'âme.

Je vous salue, Marie, Maîtresse du monde, à qui a été donnée toute puissance au ciel et sur la terre.

Je vous salue, Marie, Reine de mon cœur, ma vie, ma douceur et ma plus chère espérance.

Je vous salue, Marie, Mère aimable.

(1) Voir page 218.

**332 PRATIQUE DE LA DÉVOTION A SAINTE ANNE.**

Je vous salue, Marie, Mère admirable.

Vous êtes pleine de grâce, le Seigneur est avec vous.

Vous êtes bénie entre les femmes.

Et béni est le fruit de vos entrailles, Jésus.

Et béni votre époux Joseph.

*Et béni votre père Joachim.*

*Et bénie votre mère Anne.*

Et béni votre fils Jean.

Et béni votre Ange Gabriel.

Et béni le Père Eternel, qui vous a choisie,

Et béni le Fils qui vous a aimée.

Et béni le Saint-Esprit qui vous a épousée.

Et bénis éternellement ceux qui vous bénissent et vous aiment.

Que la Vierge Marie nous bénisse avec son miséricordieux Fils !

Ainsi soit-il.

III.

**PRIÈRES LATINES.**

—

**Orationes Jaculatoriæ.**

O Anna, omni veneratione dignissima!

—

Beata viscera quæ cœli Reginam portaverunt!

—

Felicia ubera quæ lactaverunt Dei Matrem!

—

Gratulor, quod Dei Matrem meruisti.

—

Vere felix es, cui obtigit pro nepote Deus.

Oro te ut, per amaram tui Jesu Passionem, me in Dei beneplacito dirigas.

---

O dulcissima Mater! deprecationes pauperum ne despicias, sed tua materna charitate ad te confugientes protege. (*Joannes Thomas Trithemius et alii.*)

---

O Beata Anna! quæ semper regnas cum Angelis, illic nostrî sic memor esto, ut tuo mereamur sociari collegio. (*Ven. Anna a S. Augustino.*)

---

Jesus, Maria, Joseph, Anna, Joachim, nostrî vos miserescat.

Amen.

**Pia Praxis Patris Antonii Natalis, S. J.**

Quo magis in divæ Annæ cultu proclives erimus, eo magis profusam erga nos illam experiemur. Franciscæ Viterbiensi sancta Anna dixit, ut peteret a se quidquid vellet, seque impetraturam illud a Filia. « *Quidquid vellet* » ait, nam de sancta Anna hæc enuntiavit Angelus (in sermone ad sanctam Birgittam, cap. 10) : *Venerabilis Anna vere nuncupari potest Omnipotentis Dei gazophylacium.* »

Jam ut divæ Annæ patrocinium aliqui sibi magis promereantur, coronæ divæ Annæ novem prærogativas addunt, singulas singulis salutationibus (1). Eas ex ordine tibi, Sanctorum et Doctorum verbis, transcribo, præmissa prius salutatione ex veteri hymno:

---

Salve, Parens sanctissima,  
Sacro beata conjuge,  
Sacratiore Filia,  
Nepote sacratissimo.

(1) Vide supra, p. 320.

**Prærogativa prima, ex Trithemio.**

« Gaude, ô mater inclyta, in aviam Salvatoris  
humani generis ab æterno præordinata. »

Mater Dei, memento meî, peccatoris atque rei.

Aquæductus gratiarum, dona fontem lacryma-  
rum.

Regina Angelorum, esto auxilium christiano-  
rum.

Joachim et Annæ Filia, tuo Filio nos reconcilia.

Advocata peccatorum, portas aperi cælorum.

(*V. P. Lanusa, S. J.*)

**Prærogativa secunda, ex sancta Birgitta, orat. 1.**

« Gloria tibi sit, Domina mea, Virgo Maria, quia  
ab illo Angelo, quo Christus tibi nuntiatus fuit,  
ab eodem etiam tu Patri et Matri tuæ nuntiata  
fuisti. »

Mater Dei, memento meî. . . . .

**Prærogativa tertia, quam diva Anna docuit sanctam  
Birgittam.**

« Benedictus sis, tu Jesus, Fili Dei vivi, qui de  
conjugio Annæ et Joachim tibi Matrem elegisti. »

Mater Dei, memento meî. . . . .

**Prærogativa quarta, ex sermone angelico ad sanctam  
Birgittam, cap. 10.**

« O Anna, Mater reverenda, quæ pretiosum the-  
» saurum in tuo bajulasti utero, quando Maria,  
» quæ Mater Dei fieri debebat, in ipso quievit. »

Mater Dei, memento. . . . .

---

**Prærogativa quinta, ex revelationibus sanctæ  
Gertrudis.**

« Benedicti sint Angeli omnes, qui alternatim te,  
» et Virginem in tuo utero immaculate conceptam,  
» per novem menses venerabantur, aerem quem  
» in ejus vivificationem attrahebas purificantes. »

Mater Dei, memento meî. . . . .

---

**Prærogativa sexta, ex sancto Hyeronimo.**

« O benedicta inter mulieres, et Mater inter  
» matres beata ! ex qua Templum Dei, Sacrarium  
» Spiritûs Sancti, Mater Dei, mundo illuxit. »

Mater Dei, memento meî. . . . .

---

**Prærogativa septima, ex sancto Bonaventura.**

« Benedicti sint Pater et Mater qui te genuerunt!  
» Benedictus sit venter qui te portavit, et, bene-  
» dicta ubera quæ te lactaverunt! »  
Mater Dei, memento meî. . . .

---

**Prærogativa octava    Lanspergio.**

« Ave, felix Anna, cui datum est Verbum divi-  
» num, Nepotem tuum videre, ei colloqui et adjo-  
» cari et, ut solent aviæ, blandiri (1). »  
Mater Dei, memento meî. . . .

---

**Prærogativa nona, ex Trithemio.**

« O proxima in cœlo tuæ filiæ, tuo nepoti, qui  
» te consanguinitate propinquam ad gloriæ pro-  
» pinquitatem advexit. »  
Mater Dei, memento meî. . . .  
Gloria Patri et filio et. . . .

(1) Hæc est opinio paucorum.

## ANTIPHONA.

« Egredietur virga de radice Jesse , et flos de  
» Radice ejus ascendet, et requiescet super eum  
» spiritus Domini. »

« Hæc est radix Anna pia,  
» Virga florens est Maria.  
» Christus est flos inclytus. »

*(Ex veteri Missali.)*

Mater Dei, memento meſ peccatoris atque rei.  
Aquæductus gratiarum, dona fontem lacrymarum.  
Regina Angelorum, esto auxilium christianorum.  
Joachim et Annæ Filia, tuo Filio nos reconcilia.  
Advocata peccatorum, portas aperi cœlorum.  
Amen (1).

---

**Ad impetrandam felicem mortem.**

Sancta Anna, Mariæ Dei Matris Mater, Avia mei  
Jesu, per illum amorem quo te Deus Jesus, et  
Maria Filia tua dulcissima honoravit, honorem et  
amorem, ora pro me, ut ita te colam, ita me mori

(1) *De Cœlesti Conversatione*, auctore P. Antonio Natali, S. J.

parem, ut experiar id quod moriens quidam cliens tuus a Maria Filia tua audivit. : « Ego soror tua » sum ; nos infernum, ne illum intres, ocludemus, » quia Matrem meam honorasti semper. » O Jesus ! ô Maria ! audite deprecantem pro me sanctam Annam, nunc et in hora mortis meæ. Amen (2).

---

**Salutatio beatæ Margaritæ Mariæ.**

Ave, Maria, Filia Dei Patris.

Ave, Maria, Mater Dei Filii.

Ave, Maria, Sponsa Spiritûs sancti.

Ave, Maria, Templum totius Divinitatis.

Ave, Maria, candidum Liliûm fulgidæ semper-  
que tranquillæ Trinitatis.

Ave, Maria, Rosa præfulgida cœlicæ amenitatis.

Ave, Maria, Virgo virginum, Virgo fidelis, de  
qua nasci, et de cujus lacte pasci Rex cœlorum  
voluit.

Ave, Maria, Regina Martyrum, cujus animam  
doloris gladius pertransivit.

(2) Excerpt. ex *Anno Cœlesti*.

(1) Voir la page 218.

Ave, Maria, Domina mundi, cui data est omnis potestas in cœlo et in terra.

Ave, Maria, Regina cordis mei, Mater vitæ, dulcedo et spes mea carissima.

Ave, Maria, Mater amabilis.

Ave, Maria, Mater admirabilis.

Gratia plena, Dominus tecum.

Benedicta tu in mulieribus.

Et benedictus fructus ventris tui, Jesus.

Et benedictus sponsus tuus, Joseph.

*Et benedictus pater tuus, Joachim.*

*Et benedicta mater tua, Anna.*

Et benedictus filius tuus, Joannes,

Et benedictus Angelus tuus, Gabriel.

Et benedictus Pater æternus, qui te elegit.

Et benedictus Filius, qui te amavit.

Et benedictus Spiritus Sanctus, qui te sponsavit.

Et benedicti in æternum omnes qui benedicunt tibi et qui diligunt te.

Nos cum prole pia, benedicat Virgo Maria.

Amen.

**Alla Salutatio.**

Ave Dei Genitricis Mater venerabilis, Anna, sanctæ Trinitati gratissima, præ cunctis mulieribus honorata, benedicta tu a Domino, et benedicta proles uteri tui Maria, prolisque virgineus natus Jesus Christus.

O sancta Anna, Mater Matris misericordiæ, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

*(Joannes Trithemius.)*

---

**Hymnus Beatæ Annæ.**

Felix Anna, præ aliis digna laude fidelium,  
Mundum replevit gaudiis per sacrum puer-  
perium.

Hæc de carnis propagine Mariam nobis protulit,  
Quæ suo reddidit germine quod Eva tristes  
abstulit.

O Vas celestis gratiæ, Mater Reginæ Virginum,  
Per te precamur anxie remissionem criminum.  
Memento, Mater inclyta, quam potens es per  
Filiam,

Et prece nobis solita procura Dei gratiam.  
Nobis det tuis precibus dator bonorum omnium  
Ut gaudiis cœlestibus fruamur post exilium.  
Et quidquid hic delinquimus, vitæ per immunditiam,  
Abstergat illud penitus, per divinam clementiam.  
Patri Natoque gloria detur cum sancto Spiritu.  
Quæ per Annæ suffragia conservet nos in exitu.  
Amen.

*(Ex Breviario FF. PP.)*

---

**Commendatio Corporis et Animæ.**

In manus ineffabilis misericordiæ tuæ, o bone Jesu, et in singularem custodiam vestram, o beata Virgo Maria beataque Mater Anna, commendo corpus meum et animam meam, sensus meos, consilia mea, ingenium meum, fidem et conversationem meam, vitam et finem vitæ meæ, quietem et resurrectionem corporis mei, cum sanctis et electis tuis. Clementissime Jesu, miserere meî.  
Amen.

Pater, Ave.

*(Joannes Thomas a S. Cyrillo).*

---

**Consecratio sui beatæ Annæ.**

Sanctissima Matris Dei genitrix, venerabilis Anna, inclyta Salvatoris nostri Jesu Christi Avia, ego N\*\*\*, te hodie in patronam meam ac matrem piissimam eligo : meque totum, corpus et animam, omnes necessitates et eventus meos, vitam et mortem, maternæ curæ ac custodiæ tuæ offero et commendo. Tibi enim famulari, te amore Filiæ tuæ venerari, tuumque pro virili tueri honorem ac promovere firmiter statuo ac propono. Igitur, o dulcissima Mater et Patrona mea, dignare me in servulum acceptare, in filium adoptare, assumere in tui amatorem castissimum et cultorem devotissimum. Impetra mihi ut vitæ tuæ virtutes quibus placuisti Deo ita imiter, ut Nepoti tuo Jesu, ac Filiæ tuæ Mariæ, tibi que semper totus perfectissime placeam. Obtine mihi felicem mortem, ac morienti adesse velis, consolare tunc egredientem animam meam. Fac ut in hac vita, in Jesu Christi passionibus, meritis ac miserationibus, merear ab omnibus peccatis et pœnis expiari, ut in morte liber de hoc corpore mox transeam ad requiem sempiternam. Amen.

*(Joannes Thomas a S. Cyrillo.)*

**Ad sanctum Joachim.**

Pater Reginæ cœlorum, Ave Regis sæculorum,  
Joachim sanctissime, ora Natam et Nepotem ut  
feliciter moriar.

ÿ. Ora pro nobis, sancte Joachim.

℞. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

## OREMUS.

Da nobis, quæsumus, Domine, per intercessio-  
nem beati Joachim, Avi tui, mundum cum suis  
vanitatibus despiciere, et ad te per amoris deside-  
rium jugiter suspirare. Per Christum Dominum  
nostrum. Amen.

---

O Joachim, sancte Conjux Annæ, Pater almæ  
Virginis, hic famulis confer salutis open.

ÿ. Ora pro nobis, sancte Joachim.

℞. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

## OREMUS.

Deus, qui præ omnibus sanctis tuis beatum  
Joachim Genitricis Filii tui patrem esse voluisti,  
concede, quæsumus, ut cujus memoriam venera-  
mur, ejus quoque perpetuò patrocina sentiamus.  
Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

Laudemus virum gloriosum in generatione sua,  
quia benedictionem omnium gentium dedit illi  
Dominus, et testamentum suum confirmavit super  
caput ejus.

Ÿ Potens in terra erit semen ejus.

℞. Generatio rectorum benedicetur.

OREMUS.

Deus, qui infirmitati nostræ ad terendum salutis  
viam in sanctis tuis exemplum ac præsidium collo-  
casti : da nobis, ita beati Joachim, Avi Jesu  
Christi Domini nostri, merita venerari, ut ipsius  
suffragia excipiamus et vestigia prosequamur. Per  
eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

---

O Virgo Deipara, regia soboles et sacerdotale  
genus, Joachim et Anna Filia! da ut cordis lin-  
guæque exultatione honorem Patrem tuum et  
Matrem tuam, ad majorem Dei gloriam.

O Felix Anna et Joachim,  
Parentes almæ Virginis,  
Dulcem Nepotem Jesulum  
Nobis placatum reddite,  
Ut nos, post vitæ exilium,  
Ad cœli regna transferat.

ŷ. Orate pro nobis, beatissimi Joachim et Anna.  
 R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

## OREMUS.

Deus, qui Joachim et Annæ gratiam conferre dignatus es, ut Genitricis Unigeniti Filii tui genitores esse mererentur : concede propitius, ut quorum imploramus auxilium, eorum apud te patrociniis adjuvemur.

Per Christum Dominum nostrum. Amen.

**Responsorium in honorem divæ Annæ.**

Si quæris solatium, sanctæ Annæ implora patrocinium.

R. Illam cole quæ consolatrix est afflictorum, mœstis solatium, egenis subsidium, miseris et captivis refugium.

Hæc tristes exhilarat, pauperesque ditat, infirmis curam adhibet, neminem in se sperantem repellit.

R. Illam cole quæ consolatrix.....

Gloria Patri et Filio.....

R. Illam cole quæ consolatrix.....

O Anna gratiosissima, o Anna potentissima, magnis tuis meritis, pretiosis tuis precibus, a Jesu nostro Domino, Nepote tuo dulcissimo, auxilium nobis impetra et solatium nunc et semper et in hora mortis. Amen.

**Litanie sanctæ Annæ (1).**

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Pater de cœlis Deus, miserere nobis.

Fili, Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.

Spiritus sancte, Deus, miserere nobis.

Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.

Sancta Anna, ora pro nobis.

Sancta Anna, mater Mariæ Virginis, ora pro nobis.

Sancta Anna, sponsa Joachim, ora pro nobis.

Sancta Anna, socrus Joseph, ora pro nobis.

Sancta Anna, arca Noe, ora pro nobis.

Sancta Anna, arca fœderis Domini, ora pro nobis.

(1) Ces litanies sont approuvées dans un grand nombre de diocèses.

- Sancta Anna, mons Oreb, ora pro nobis.  
Sancta Anna, radix Jesse, ora pro nobis.  
Sancta Anna, arbor bona, ora pro nobis.  
Sancta Anna, vitis frugifera, ora pro nobis.  
Sancta Anna, regali ex progenie orta, ora pro nobis.  
Sancta Anna, lætitia Angelorum, ora pro nobis.  
Sancta Anna, proles Patriarcharum, ora pro nobis.  
Sancta Anna, oraculum Prophetarum, ora pro nobis.  
Sancta Anna, gloria sanctorum et sanctarum, ora pro nobis.  
Sancta Anna, gloria sacerdotum et levitarum, ora pro nobis.  
Sancta Anna, nubes rorida, ora pro nobis.  
Sancta Anna, nubes candida, ora pro nobis.  
Sancta Anna, nubes clara, ora pro nobis.  
Sancta Anna, vas plenum gratiæ, ora pro nobis.  
Sancta Anna, speculum obedientiæ, ora pro nobis.  
Sancta Anna, speculum patientiæ, ora pro nobis.  
Sancta Anna, speculum devotionis, ora pro nobis.  
Sancta Anna, propugnaculum Ecclesiæ, ora pro nobis.  
Sancta Anna, refugium peccatorum, ora pro nobis.  
Sancta Anna, auxilium christianorum, ora pro nobis.

Sancta Anna, liberatrix captivorum, ora pro nobis.

Sancta Anna, solatium viduarum, ora pro nobis.

Sancta Anna, matrona virginum, ora pro nobis.

Sancta Anna, portus salutis navigantium, ora pro nobis.

Sancta Anna, via peregrinorum, ora pro nobis.

Sancta Anna, medicina infirmorum, ora pro nobis.

Sancta Anna, sanitas languentium, ora pro nobis.

Sancta Anna, lumen cæcorum, ora pro nobis.

Sancta Anna, lingua mutorum, ora pro nobis.

Sancta Anna, auris surdorum, ora pro nobis.

Sancta Anna, consolatrix afflictorum, ora pro nobis.

Sancta Anna, auxiliatrix omnium ad te clamantium, intercede pro nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis,  
Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos,  
Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

ÿ. Dilexit Dominus sanctam Annam.

℞. Et amator factus est formæ illius.

## OREMUS.

Omnipotens, sempiterna Deus, qui beatam Annam in Genitricis Unigeniti tui matrem eligere dignatus es, concede propitius, ut qui ejus commemorationem fideli devotione recolimus, ipsius meritis æternæ vitæ suffragia consequamur; qui vivis et regnas Deus, in sæcula sæculorum. Amen.

---

**Litanies de sainte Anne.**

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Dieu, Père céleste, ayez pitié de nous.

Dieu, Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de nous.

Dieu, Esprit saint, ayez pitié de nous.

Trinité sainte, un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Anne, priez pour nous.

Sainte Anne, mère de la Vierge Marie, priez pour nous.

Sainte Anne, épouse de saint Joachim, priez pour nous.

Sainte Anne, belle-mère de Joseph, priez pour nous.

Sainte Anne, arche de Noé, priez pour nous.

Sainte Anne, arche d'alliance du Seigneur, priez  
pour nous.

Sainte Anne, montagne d'Oreb, priez pour nous.

Sainte Anne, racine de Jessé, priez pour nous.

Sainte Anne, arbre excellent, priez pour nous.

Sainte Anne, vigne féconde, priez pour nous.

Sainte Anne, issue du sang des rois, priez pour  
nous.

Sainte Anne, joie des Anges, priez pour nous.

Sainte Anne, fille des Patriarches, priez pour  
nous.

Sainte Anne, oracle des Prophètes, priez pour  
nous.

Sainte Anne, gloire de tous les saints, priez pour  
nous.

Sainte Anne, gloire des prêtres et des lévites, priez  
pour nous.

Sainte Anne, nuée de la céleste rosée, priez pour  
nous.

Sainte Anne, nuée éclatante de blancheur, priez  
pour nous.

Sainte Anne, nuée de lumière, priez pour nous.

Sainte Anne, vaisseau rempli de grâce, priez pour  
nous.

Sainte Anne, miroir d'obéissance, priez pour nous.

Sainte Anne, miroir de patience, priez pour nous.

Sainte Anne, miroir de dévotion, priez pour nous.

Sainte Anne, rempart de l'Église, priez pour nous.

Sainte Anne, refuge des pécheurs, priez pour nous.

Sainte Anne, secours des chrétiens, priez pour nous.

Sainte Anne, délivrance des captifs, priez pour nous,

Sainte Anne, consolation des époux, priez pour nous.

Sainte Anne, mère des veuves, priez pour nous.

Sainte Anne, protectrice des vierges, priez pour nous.

Sainte Anne, port de salut des navigateurs, priez pour nous.

Sainte Anne, chemin des voyageurs, priez pour nous.

Sainte Anne, remède des infirmes, priez pour nous.

Sainte Anne, santé des malades, priez pour nous.

Sainte Anne, lumière des aveugles, priez pour nous.

Sainte Anne, langue des muets, priez pour nous.

Sainte Anne, oreille des sourds, priez pour nous.

Sainte Anne, consolatrice des affligés, priez pour nous.

Sainte Anne, secourable à tous ceux qui élèvent vers vous des cris suppliants, intercédez pour nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

ÿ. Le Seigneur a chéri sainte Anne.

R. Il a aimé la beauté de ses vertus.

PRIONS.

Dieu tout-puissant et éternel, qui avez daigné choisir sainte Anne pour donner le jour à la Mère de votre Fils unique, accordez-nous dans votre bonté, qu'honorant sa mémoire avec une fidèle dévotion, nous obtenions par ses mérites les suffrages de la vie éternelle, ô vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

## PETIT OFFICE DE SAINTE ANNE (1).

---

### MATINES.

L'illustre tige de Jessé a produit un gracieux rameau, et le rameau une fleur : Anne est la tige, le rameau est la Mère de Dieu, et Jésus-Christ est la fleur.

ÿ. Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres, et ma bouche annoncera votre louange.

ñ. O Dieu, venez à mon aide : hâtez-vous de me secourir.

(1) Ce petit office a reçu deux approbations pontificales, et Clément VIII l'a enrichi d'indulgences. Nous donnons une fidèle traduction de l'exemplaire que reçut Marie de Médicis.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit :  
comme au commencement, maintenant et tou-  
jours, et dans les siècles des siècles. Ainsi-soit-il.

Louange à vous, Seigneur, roi de l'éternelle  
gloire.

*Au temps pascal.*

Alleluia.

HYMNE.

Réjouissez-vous, ô mère de la Mère du Christ!  
qui avez accueilli avec transport le message de  
Dieu le Père.

Réjouissez-vous, épouse de Joachim; le Ciel a  
mis un glorieux terme à votre stérilité.

Réjouissez-vous; car la Fille qui a reposé dans  
votre chaste sein y fut préservée de la tache ori-  
ginelle.

Réjouissez-vous : vous avez enfanté la Fille de  
la chasteté, vase de vertu et de salut.

Réjouissez-vous : vous avez allaité avec allé-  
gresse l'Etoile du monde et le Cellier du souverain  
Roi.

Que par Elle il nous soit donné de jouir des  
clartés de sa face adorable dans la gloire éternelle.  
Ainsi soit-il.

☩. Priez pour nous, bienheureuse Anne,  
R. Afin que nous soyons délivrés de tout mal.

## PRIONS.

O Dieu, qui avez comblé la bienheureuse Anne de tant de grâces, qu'elle a mérité de porter dans son sein Marie, votre Mère, accordez-nous, par l'intercession de la Mère et de la Fille, l'abondance de votre propitiation; afin que, par les prières et les mérites de celle dont nous honorons la mémoire avec un pieux amour, nous méritions de parvenir à la céleste Jérusalem.

Par Jésus-Christ, Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

—

## PRIME.

O Dieu, venez à mon aide; Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit :  
comme au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Louange à vous, Seigneur, Roi de l'éternelle gloire.

Ou Alleluia.

## HYMNE.

Anne, glorieuse fille de Jessé, prévenue de toute grâce, éclatante de toute vertu, de vous est née la Vierge-Reine; réconciliez-nous avec le Roi des rois.

ÿ. Anne, mère de la Mère du Christ.

R. Augmentez notre espérance.

## PRIONS.

O Dieu, qui avez élevé aux joies de la vie céleste la bienheureuse Anne, mère de Celle qui vous enfanta, accordez-nous dans votre bonté de parvenir par son intercession au bonheur éternel, ô vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

---

## TIERCE.

O Dieu, venez à mon aide; hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit; comme au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Louange à vous, Seigneur, roi de l'éternelle gloire.

Ou Alleluia.

## HYMNE.

Le tronc illustre de Jessé a produit une merveilleuse branche sur laquelle s'est épanouie une fleur d'un merveilleux parfum : la Vierge, Mère de Dieu, est la fleur de la branche.

Ÿ. Priez pour nous, bienheureuse Anne,

℟. Maintenant, toujours et à l'heure de notre mort.

## PRIONS.

O Dieu, qui avez voulu la bienheureuse Anne pour mère de votre propre Mère, accordez à notre prière que par les mérites de la Mère et de la Fille, nous arrivions au royaume céleste ; ô vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

## SEXTE.

O Dieu, venez à mon aide ; hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit ; comme au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Louange à vous, Seigneur, Roi de l'éternelle gloire.

Ou Alleluia.

HYMNE.

Anne, mère glorieuse, dont la Fille nous a donné le Rédempteur, ô vous qui, couronnée de gloire, régnez maintenant avec les Anges, souvenez-vous de nous. Faites, ô Anne très-Sainte, que nous puissions nous réunir à jamais à votre céleste famille.

ÿ. Un don du ciel a rempli sainte Anne.

℞. D'elle nous est née la miséricordieuse Marie.

PRIONS.

Exaucez-nous, ô Dieu notre Sauveur, et que, comme nous nous réjouissons de la mémoire de sainte Anne, de même nous avancions dans les sentiments d'une tendre dévotion.

Par Jésus-Christ, Notre-Seigneur.

Ainsi soit-il.

—  
NONE.

O Dieu, venez à mon aide; hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit ;  
comme au commencement, maintenant et tou-  
jours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Louange à vous, Seigneur, Roi de l'éternelle  
gloire.

Ou Alleluia.

## HYMNE.

Je vous salue, Mère miséricordieuse. O Anne,  
vous dont le nom signifie grâce, accueillez nos  
prières

ψ. O Anne, heureuse mère !

ψ. Votre Fille est une fleur épanouie !

## PRIONS.

O Dieu tout-puissant, nous vous en supplions,  
acordez-nous d'éprouver toujours la protection de  
la bienheureuse Anne, mère de Marie, dont la  
mémoire nous réjouit. Par le Christ, notre Sei-  
gneur. Ainsi soit-il.

## VÉPRES.

O Dieu, venez à mon aide ; hâtez-vous, Seigneur,  
de me secourir.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit :  
comme au commencement, maintenant et toujours,  
et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Louange à vous, Seigneur, Roi de l'éternelle  
gloire.

Ou Alleluia.

#### HYMNE.

Salut, rameau de la tige de Jessé, dont la fleur  
répand la céleste odeur d'un éternel parfum.

Salut, mère de l'Etoile des mers de laquelle est  
né le Roi des rois.

Du tourbillon de la tempête et de l'exil attirez-  
nous vers les bienheureux.

O vous qui seule avez mérité de donner la vie à  
la Mère du Christ, accueillez nos prières.

Recommandez-nous avec instance au Roi et à  
la Reine des cieux, à votre Fille et à son Fils.  
Ainsi soit-il.

#### ANTIENNE.

Béni soit sainte Anne qui nous a donné Marie,  
par laquelle nous est apparue l'espérance du salut  
éternel.

ψ. Anne, rendez-nous Jésus propice,

ψ. Par l'entremise de Marie.

O Dieu, qui avez comblé la bienheureuse Anne de tant de grâces, qu'elle a mérité de porter dans son sein Marie, votre Mère; accordez-nous, par l'intercession de la Mère et de la Fille, l'abondance de votre propitiation, afin que par les prières et les mérites de Celle dont nous honorons la mémoire avec un pieux amour, nous méritions de parvenir à la céleste Jérusalem. Par Jésus-Christ, notre Seigneur. Ainsi soit-il.

---

## COMPLIES.

Convertissez-nous, Dieu notre Sauveur, et détournez de nous votre colère.

O Dieu, venez à mon aide; hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit : comme au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Louange à vous, Seigneur, Roi de l'éternelle gloire.

Ou Alleluia.

## HYMNE.

Anne, vous qui avez enfanté la Souveraine et la Perle des cieux, la Mère des miséricordes, nous vous vénérons par amour pour votre Fille.

ψ. Le Seigneur a chéri sainte Anne.

ψ. Il s'est épris de la beauté de ses vertus.

## PRIONS.

O Dieu, qui avez daigné accorder à la bienheureuse Anne, une telle abondance de grâces qu'elle méritât de donner le jour à la Mère de votre Fils unique; accordez-nous, dans votre bonté, d'être aidés auprès de vous du patronage de celle dont nous honorons la mémoire. Par Jésus-Christ, notre Seigneur. Ainsi soit-il.

---

## ANTIENNE A LA SAINTE VIERGE.

Je vous salue, pleine de grâces, le Seigneur est avec vous : que votre grâce soit avec moi. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et bénie soit sainte Anne, votre mère : elle vous a conçue sans péché, ô Vierge Marie, et de vous est né Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant. Ainsi soit-il.

ANTIENNE A SAINTE ANNE.

Je vous salue, mère de la Mère de Dieu, par laquelle les coupables se sauvent.

Je vous salue, ô Anne, mère miraculeuse d'une enfant vouée à son Dieu.

A tout le peuple fidèle,

Soyez dévouée auprès de Jésus-Christ.

---

L'auteur renouvelle sa protestation, et déclare se conformer aux bulles d'Urbain VIII.

Il recevrait avec reconnaissance la communication des faits et des documents qui, à un point de vue quelconque, peuvent intéresser la Dévotion à sainte Anne.

Adresser FRANCO, rue Bansac, 11, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme.)

---

## LE MOIS DE SAINTE ANNE.

---

Le mois de sainte Anne n'est pas *une pratique nouvelle* : un grand nombre de personnes l'ont adoptée depuis longtemps, et elle s'est introduite naguère à Bologne, où un fervent missionnaire vient de publier, avec l'approbation épiscopale, des exercices pour chaque jour du mois de juillet.

Nous engageons les personnes pieuses et les communautés qui désireraient suivre ou propager cette louable coutume à se procurer la traduction de cet excellent recueil (1).

Nos lecteurs trouveront également dans la table suivante des indications propres à atteindre le même but avec plus de variété.

(1) Cette traduction a été annoncée dans les prospectus de la maison Castermann, à Tournai.

**Lectures, Pratiques, Exemples et Prières pour chaque jour du mois de juillet, consacré à sainte Anne.**

---

LA VEILLE.

**LECTURE.** — Pratique de la dévotion à sainte Anne, page 303.

**PRATIQUES.** — Se purifier la conscience par une bonne confession; orner décemment l'image, la statue ou la chapelle de la Sainte; se tracer un petit règlement pour le mois.

Implorer les lumières de l'Esprit-Saint avant d'arrêter son choix sur la *grâce* ou les *faveurs* que l'on désire obtenir.

**PRIÈRES.** — Les litanies de sainte Anne, ou le petit-office, ou encore l'acte de consécration.

---

PREMIER JOUR.

Légende de sainte Anne, page 9. — Armelle Nicolas, page 232 (1).

Professer le respect le plus tendre pour le nom de

(1) On peut abrégéer ou même supprimer ces lectures suivant le temps dont on dispose.

sainte Anne ; le prononcer fréquemment et avec piété ; l'associer aux très-saints noms de Jésus, de Marie et de Joseph avec celui de Joachim.

Les litanies ou quelques-unes des prières éparses dans ce volume.

—

#### SECOND JOUR.

Chapitre II, page 15. — Le vénérable Louis du Pont, page 230.

Choisir sainte Anne pour mère, patronne spéciale et guide spirituel ; réciter les prières dont on a fait choix pour terminer l'exercice qui précède ainsi que les suivants.

—

#### TROISIÈME JOUR.

Chapitre III, page 25. — Sainte Colette, page 228.

Prendre la résolution d'honorer sainte Anne, très-spécialement, les mardis de chaque semaine.

—

#### QUATRIÈME JOUR.

Chapitre IV, page 25. — Le vénérable Vincent de Clusa, de la page 168 à la fin de la page 171.

S'engager, en des limites raisonnables, à ne rien refuser de ce qui nous serait demandé au nom et pour l'amour de sainte Anne.

—

## CINQUIÈME JOUR.

Chapitre V, de la page 43 à la page 48. — Le vénérable Vincent de Clusa, de la page 172 à la page 176.

Prier pour les personnes qui ont reçu le nom de sainte Anne au baptême; les lieux, les paroisses, les communautés ou les personnes que cette grande sainte protège.

---

## SIXIÈME JOUR.

Suite du chapitre V, page 48. — Le vénérable Vincent de Clusa (suite et fin), page 176.

Prier pour les âmes du purgatoire qui ont porté le nom béni de sainte Anne, ou qui l'ont honorée durant leur vie.

---

## SEPTIÈME JOUR.

Chapitre VI, page 55. — La vénérable Mère Anne de Saint-Augustin, de la page 190 à la fin de la page 196.

S'employer à la propagation du culte de sainte Anne.

---

HUITIÈME JOUR.

Chapitre VII, jusqu'à la page 67. — La vénérable Mère Anne de Saint-Augustin, suite de la page 196 à la fin de la page 201.

Répandre les livres propres à faire connaître sainte Anne ; donner son image aux pauvres, aux infirmes, aux affligés.

---

NEUVIÈME JOUR.

Fin du chapitre VII, page 67. — La vénérable Mère Anne de Saint-Augustin (suite et fin), page 202.

Inspirer la dévotion à sainte Anne, aux enfants et aux personnes sur lesquelles nous avons quelque autorité.

---

DIXIÈME JOUR.

Chapitre VIII, page 71 à 75. — Sainte Anne, consolatrice des affligés, page 235.

Faire célébrer une messe en l'honneur de sainte Anne, ou pour remercier la très-sainte Trinité des grâces qu'elle lui a faites ; communier à cette intention.

---

## ONZIÈME JOUR.

Suite du chapitre VIII, pages 75 à 79: — Sainte Anne, charitable médecin des malades, p. 248.

Imiter les vertus de sainte Anne; sa vertu de religion; visiter le très-saint Sacrement; contribuer à la décoration des autels.

---

## DOUZIÈME JOUR.

Suite du chapitre VIII, page 79. — Sainte Anne pain des pauvres, page 249.

Imiter le zèle de sainte Anne; s'employer à quelque œuvre d'édification: *La Propagation de la Foi, la Sainte-Enfance, les Ecoles apostoliques*, etc., etc.

---

## TREIZIÈME JOUR.

Chapitre IX, pages 83 à 87. — Sainte Anne, joie des mourants, page 251.

Imiter l'incomparable pureté de conscience de sainte Anne; se confesser toujours avec précision, simplicité, sincérité.

---

QUATORZIÈME JOUR.

Suite du chapitre IX, page 87. — Sainte Anne, résurrection des morts, page 256.

Imiter la profonde humilité de sainte Anne : ne pas parler de soi, ne pas chercher à se faire valoir, à paraître ; combattre la vanité.

---

QUINZIÈME JOUR.

Chapitre X, pages 95 à 99. — Sainte Anne, délivrance des possédés, défense des vierges, p. 259.

Imiter la modestie de sainte Anne : réformer nos relations avec le prochain, briser celles qui offrent un danger, rejeter les parures mondaines.

---

SEIZIÈME JOUR.

Suite du chapitre X, pages 99 à 104. — Sainte Anne, ressource des maisons pauvres, page 262.

Imiter sainte Anne dans sa foi inébranlable : esprit de foi dans notre conduite ; voir la personne de Notre-Seigneur dans le prochain.

---

## DIX-SEPTIÈME JOUR.

Suite du chapitre X, page 104. — Sainte Anne, lumière des aveugles, page 266.

Imiter sainte Anne dans son espérance à toute épreuve : ne jamais perdre confiance, même dans les situations désespérées.

---

## DIX-HUITIÈME JOUR.

Chapitre XI, pages 107 à 111. — Sainte Anne, soutien des boiteux, page 269.

Imiter la charité de sainte Anne : faire quelques aumônes en son honneur.

---

## DIX-NEUVIÈME JOUR.

Suite du chapitre XI, page 111. — Sainte Anne, secourable aux sourds-muets, page 271.

Respecter les vieillards en souvenir de sainte Anne et de saint Joachim ; les visiter, les soigner avec une filiale affection, les consoler.

---

VINGTIÈME JOUR.

Chapitre XII, pages 117 à 123. — Sainte Anne, force des paralytiques, page 274.

Visiter les affligés, les prisonniers ; prier sainte Anne de leur donner la résignation et la grâce de profiter de leurs peines.

---

VINGT-UNIÈME JOUR.

Suite du chapitre XII, pages 123 à 129. — Sainte Anne, port des naufragés, page 278.

Venir en aide aux pauvres honteux, aux infirmes les plus délaissés.

---

VINGT-DEUXIÈME JOUR.

Suite du chapitre XII, pages 129 à 135. — Sainte Anne, secours des pestiférés, page 283.

Imiter la mortification de sainte Anne ; s'imposer quelques privations, un jeûne ; s'interdire quelque récréation ou passe-temps même légitime, dans le but de mériter ses bonnes grâces.

---

—  
VINGT-TROISIÈME JOUR.

Suite du chapitre XII, pages 135 à 139. Sainte Anne, trésor des familles en détresse, page 289.

Imiter sainte Anne dans sa fidélité à la grâce : docilité aux bonnes inspirations, se tenir en garde contre les illusions.

—  
VINGT-QUATRIÈME JOUR.

Suite du chapitre XII, pages 139 à 145. — Sainte Anne, chemin des voyageurs, page 289.

Instruire les ignorants ; faire le catéchisme aux pauvres.

—  
VINGT-CINQUIÈME JOUR.

Fin du chapitre XII, page 145. — Sainte Anne, mère compatissante des estropiés, page 292.

Imiter la patience de sainte Anne, comprimer les saillies de l'humeur, se corriger des inégalités de caractère, par la possession de son âme en Dieu.

VINGT-SIXIÈME JOUR.

Chapitre XIII, de la page 153 à la page 158. — Sainte Anne, refuge des mères inquiètes sur le salut de leurs enfants, page 294.

Prier pour les agonisants, principalement pour ceux qui sont exposés à mourir sans sacrements.

---

VINGT-SEPTIÈME JOUR.

Suite du chapitre XIII, de la page 158 à la fin. — Sainte Anne, liberté des captifs, page 296.

Favoriser, suivant ses moyens, les vocations à la vie religieuse et apostolique.

---

VINGT - HUITIÈME JOUR.

Chapitre XIV, de la page 165 à la fin de la page 167. — Sainte Anne, remède des incurables, page 237.

Résolution énergique de combattre son défaut dominant, afin de ne pas mettre obstacle, par notre indignité, aux bontés de sainte Anne.

---

## VINGT-NEUVIÈME JOUR.

Suite du chapitre XIV, page 179. — Sainte Anne, protection des ouvriers, page 247.

Prier sainte Anne de nous admettre dans sa très-sainte famille ; lui demander la grâce de ne jamais déshonorer son auguste patronage par une conduite indigne d'elle.

---

## TRENTIÈME JOUR.

Chapitre XVI, de la page 209 à la page 211, vers la fin. — Sainte Anne, Providence des enfants, page 245.

Consécration pleine et entière de sa personne à sainte Anne.

Les personnes qui désireraient seulement faire une neuvaine préparatoire à la fête de sainte Anne, trouveront, dans la table qui précède, une ample matière pour remplir les exercices qu'elles se seront proposés.

---

## TABLE DES MATIÈRES.

---

	Pages.
Protestation de l'auteur.....	6
Lettre de Mgr de Langalerie, évêque de Belley.....	7
I	
Légende de sainte Anne et de saint Joachim.....	9
II	
Raisons les plus probables du silence des Évangiles sur sainte Anne. — Pelbarte de Temeswar. — Saint Thomas de Villeneuve. — Mgr Pie. — Saint Jean Damascène. — La terre promise.....	15
III	
Maternité de sainte Anne. — Cette dignité l'élève au- dessus de toutes les autres saintes. — Saint Thomas. — Saint Fulbert de Chartres. — Le vénérable Lans- perge. — Les ménées de l'Église grecque. — Georges de Nicoméde, .....	25

## IV

- Sainte Anne a mérité de devenir Mère de Marie Immaculée. — Bréviaire romain. — Pureté irréprochable de sainte Anne. — Ses vertus incomparables, sa foi, son espérance, sa charité, sa piété. . . . . 35

## V

- Les Pères de l'Église grecque ont enseigné que sainte Anne a mérité sa glorieuse maternité. — Saint Jean Damascène, saint André de Crète, Alvarez de Paz. 43

## VI

- Les mérites de sainte Anne se sont prodigieusement accrus après la conception de Marie Immaculée. — La très-sainte Vierge, mère de sainte Anne, dans l'ordre de la grâce ; sa reconnaissance ineffable pour ses pieux parents . . . . . 55

## VII

- Par la présentation de Marie au Temple, sainte Anne et saint Joachim ont mis le comble à leurs mérites. — Générosité de sainte Anne. — Alvarez de Paz. — Saint Germain de Constantinople. . . . . 61

## VIII

- On peut dire de sainte Anne ce que l'Esprit saint dit de la femme forte. . . . . 71

## IX

- Toutes les créatures ont contracté les plus étroites obligations envers sainte Anne et saint Joachim. — Saint Jean Damascène. — Saint André de Crète. — George de Nicomédie. — Interprétation d'un texte de saint Paul. — Jean Thomas de Saint-Cyrille. — Le Père Nicolas, de Dijon. . . . . 83

## X

- Sainte Anne et saint Joachim ont droit à toute notre confiance. — Trithème. — Jean Thomas de Saint-Cyrille..... 95

## XI

- La Dévotion à sainte Anne est une dévotion vraiment catholique dans la force du mot. — Hommages que lui a rendus l'Orient. — Le Père d'Argentan. — Mgr Mislin. — Le Père Joseph Besson. — Typique de saint Sabas. — L'empereur Justinien. — Annales grecques..... 107

## XII

- Suite du précédent. — Hommages de l'Occident. — France. — Apt. — Bréviaire aptésien. — L'empereur Charlemagne. — La Provence. — Marseille. — Lyon. — Clermont. — Dijon. — Rouen. — Sainte-Anne-de-la-Prairie. — Sainte-Anne-d'Auray. — Canada, Sainte-Anne-du-Petit-Cap..... 117

## XIII

- Suite du précédent. — Nord de l'Europe. — Charlemagne. — L'Isle-Barbe. — Florac. — Les provinces rhénanes. — L'Angleterre. — Urbain VI. — La Bohême. — L'Autriche. — Flandres. — Cologne. — Düren..... 153

## XIV

- Suite du précédent. — Italie. — Rome. — Léon III. — Sicile. — Le vénérable Vincent de Cluza, apôtre de la Dévotion à sainte Anne. — Faveurs nombreuses qu'il en obtient. — Palerme. — L'Ombrie. — Bologne. — Le bienheureux Nicolas Albergati..... 165

## XV

Suite du précédent. — Espagne et Portugal. — Sainte Tèreſe. — La vénérable Mère Anne de Saint-Augustin. — Jacques de Guadalaxara. — Ineffable bonté de sainte Anne. — Construction d'une église à Villanova-de-la-Xara . . . . .	185
--	-----

## XVI

Sainte Anne a trouvé des enfants dévoués et de zélés serviteurs dans toutes les classes de la société catholique. — Saint Jean l'évangéliste. — Saint Lazare. — Sainte Marie-Magdeleine. — Sainte Marthe. — Pères de l'Église. — Papes. — Patriarches. — Évêques. — Rois. — Reines. — Princes. — Princesses. — Saints. — Bienheureux. — Vénérables. — Ordres religieux des deux sexes . . . . .	209
---	-----

## XVII

La Dévotion à sainte Anne, catholique par l'infinité des grâces et des faveurs dont elle est la source . . . .	223
Grâces dans l'ordre spirituel. — Sainte Colette — Le vénérable Louis du Pont. — Armelle Nicolas . . . .	226
Grâces dans l'ordre temporel, de la page 233 à . . . .	300

## XVIII

Pratiques de la Dévotion à sainte Anne et à saint Joachim . . . . .	303
I. Pratiques diverses . . . . .	307

<b>TABLE DES MATIÈRES.</b>		<b>383</b>
<b>II. Prières diverses.....</b>		<b>313</b>
Exercice en l'honneur de la maternité de sainte Anne. — Oraisons jaculatoires. — Chapelet de sainte Anne, etc.		
<b>III. Prières latines.....</b>		<b>331</b>
Litanies de sainte Anne, en latin.....		<b>348</b>
—           —           en français.....		<b>351</b>
Petit Office de sainte Anne.....		<b>355</b>
Table pour le mois de sainte Anne.....		<b>367</b>

---

Clermont-Ferrand, typographie Mont-Louis, rue Barbançon.